

I. LA CULTURE GÉNÉRALE

1. QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

Il existe deux conceptions de la culture. La première consiste à opposer une humanité cultivée, éduquée, « civilisée », à un état inculte, c'est-à-dire sauvage. D'aucuns valorisent d'ailleurs cette situation d'inculte, à l'abri des préjugés et de la corruption inhérents au développement de la société : on fait alors l'éloge du « bon sauvage » et du primitivisme. Cependant, la tendance la plus fréquente réside dans la valorisation de l'éducation, du savoir, de la politesse, autant de valeurs et de qualités que l'on attribue à l'homme des villes et dont on prétend ne pas trouver trace auprès de l'homme des champs, à peine sédentarisé. La culture devient alors un idéal de civilisation sinon un modèle social. Le rustre inculte, l'enfant sauvage, le barbare méritent-ils encore le nom d'homme ?

Tout autre est la conception anthropologique. Loin de privilégier tel ou tel comportement au nom d'une hiérarchie sociale, ou d'une prétendue supériorité nationale, cette deuxième approche consiste dans l'observation de ce qui distingue l'organisation humaine des communautés animales : rites, traditions, mœurs, codes de conduite explicites ou implicites... En ce sens la culture, héritage qui se transmet, s'apprend et s'enrichit au fil des générations, s'oppose à l'hérédité biologique de l'instinct qui n'évolue pas. On parlera cependant, chez

certains animaux capables d'adapter leurs gestes aux changements de l'environnement, de *protoculture*.

Tout homme appartient donc à une culture plus qu'il ne possède une culture. La culture est, comme le langage, un patrimoine commun qui permet de communiquer avec les autres membres d'un groupe. Ainsi, considérer que certains individus sont cultivés et d'autres non relève d'une illusion : c'est croire à la prééminence des élites ; prétendre que des peuples sont plus civilisés que d'autres repose sur un préjugé : c'est faire de l'ethnocentrisme, c'est-à-dire tout ramener à l'échelle des valeurs qui nous sont habituelles.

2. À QUOI SERT LA CULTURE ?

Dans ces conditions, on le voit, la culture sert d'abord l'esprit critique et plus particulièrement l'autocritique : ce qui nous est le plus familier n'est pas forcément le modèle et la mesure de toute chose. L'apprentissage, l'appropriation de nouveaux savoirs, l'enrichissement personnel permettent de découvrir le monde et de s'ouvrir aux autres.

Le culte du progrès, ou l'adoration de la modernité nous font trop souvent oublier que des penseurs aussi avisés que nous ont pu nous précéder : leur enseignement reste précieux. Le reconnaître nous fera gagner du temps et éviter des erreurs. L'autosuffisance, l'individualisme exacerbé, une conception laxiste des principes démocratiques nous laissent trop souvent croire que, puisque nous sommes tous égaux, tout se vaut : la vérité elle-même ne serait dès lors qu'une affaire d'opinion personnelle ou de consensus. Ici encore, un certain bagage culturel pourra nous aider à découvrir la modestie philosophique et à trouver notre véritable place dans le monde, notre narcissisme dût-il en pâtir !

La culture n'est pas seulement faite pour briller dans les dîners mondains ou pour trouver rapidement la bonne réponse lors des jeux télévisés ou d'un « trivial poursuit » : il s'agit là d'**érudition**, c'est

davantage une affaire de mémoire et bien souvent un intérêt exclusif et maniaque pour un domaine limité. Certains collectionneurs d'anecdotes connaissent tout des faits et gestes de leur idole sans pour autant avoir une ouverture d'esprit ni de réelles connaissances en dehors du sujet dans lequel ils se sont spécialisés – ou laissé enfermer.

La véritable culture est nécessairement générale : le spécialiste apprend et maîtrise une technique. L'homme cultivé, celui que l'on appelait autrefois *l'honnête homme*, a acquis suffisamment de connaissances générales et de réflexes intellectuels pour trouver des solutions adaptées aux problèmes particuliers qui se présentent à lui. Aussi la culture n'est-elle pas une vague teinture superficielle et éclectique qui permettrait de parler de tout sans rien connaître. C'est bien au contraire, selon la fameuse boutade d'Émile Henriot, « ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié ». Alors, la réflexion suffisamment entraînée et éclairée parvient à résoudre une situation inédite.

3. COMMENT SE CULTIVER TOUT EN S'AMUSANT ?

Les journaux comme les magazines, notamment pendant l'été, proposent toutes sortes de questionnaires avec des cases à cocher, ce qui prouve que culture et divertissement, activité cérébrale et loisir de vacances ne sont pas incompatibles. Les très nombreux quiz, tests, QCM (questions à choix multiples), QROC (questions à réponses ouvertes courtes), émissions radiophoniques ou télévisées attestent l'intérêt que le grand public porte spontanément aux questions générales. On aime répondre plus vite que les candidats et, si possible, en même temps que les champions ! Il ne s'agit pas toujours de culture, mais la recherche de la réponse juste a du moins le mérite d'exciter la curiosité. C'est un premier pas vers le monde qui nous entoure, et peut-être le début d'une démarche scientifique.

En fait, si la question posée ressortit véritablement à la culture générale, la solution ne doit rien ni au hasard ni à la pure mémoire. Elle doit pouvoir se déduire de façon logique, à partir d'un raisonnement. Pierre-Gilles de Gennes (prix Nobel de physique 1991) cite souvent l'exemple suivant. Comment répondre à la question : « combien d'accordeurs de piano y a-t-il dans la ville de New York » ? Il serait sot de proposer une réponse aléatoire ou arbitraire. Une déduction rationnelle permet une estimation simple. Il y a environ 10 millions d'habitants à New York ; supposons un piano pour 30 familles, 3 personnes par foyer ; on a environ 1 piano pour 100 habitants soit 100 000 pianos ; dans une région où les écarts climatiques sont importants, un piano doit être accordé tous les 3 ans environ soit une fois tous les 1 000 jours. Il y a donc 100 pianos à accorder chaque jour. À raison de deux interventions par jour, il faut compter à peu près 50 accordeurs. Attention, on validera le résultat en consultant l'annuaire qui donne le chiffre exact d'accordeurs de piano à New York.

Autre exemple, présenté sous forme de question à choix multiples (QCM) : « À laquelle de ces batailles Napoléon I^{er} n'a-t-il pas participé ? »

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Austerlitz | <input type="checkbox"/> Wagram |
| <input type="checkbox"/> Eylau | <input type="checkbox"/> Waterloo |
| <input type="checkbox"/> Stalingrad | |

Il n'est pas nécessaire d'être spécialisé en histoire pour supposer que la bonne réponse est Stalingrad. En effet cette ville (aujourd'hui Volgograd, anciennement Tsaritsyne) doit son nom à Staline, maître de l'URSS entre 1924 et 1953. Elle ne pouvait exister au début du XIX^e siècle.

Soit encore la question : « Laquelle de ces cathédrales n'appartient pas à l'époque gothique ? »

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Chartres | <input type="checkbox"/> Saint-Denis |
| <input type="checkbox"/> Reims | <input type="checkbox"/> Versailles |

Inutile d'être grand clerc pour éliminer Versailles : le château fut construit au XVII^e siècle et la ville se développa à partir du règne de Louis XIV, bien après l'époque gothique située au Moyen Âge.

Se cultiver c'est donc réfléchir et parvenir à résoudre des énigmes. C'est aussi fixer son attention sur les informations, sur les nouvelles, l'actualité, et surtout inscrire l'immédiat et le conjoncturel dans un espace plus vaste. La France n'est pas le centre du monde ; l'instant présent n'est rien, si on le soustrait à la dynamique de l'Histoire qui lui donne sens.

Il y a quelque chose de ludique dans la découverte de l'art, de l'environnement, de tout ce qui constitue notre patrimoine culturel. Le premier bébé-épreuve, la chute du Mur, l'invention du transistor sont des jalons importants qui affectent notre quotidien. L'introduction du zéro dans l'arithmétique, la démonstration de la rotondité de la Terre, les conséquences de l'imprimerie ne sont pas moins importantes. La culture générale est une affaire de chaque instant !

Comment rester insensibles aux conflits qui bouleversent en permanence l'ordre des nations ? Mais comment les comprendre si les fondements historiques, ethniques et religieux nous font défaut ? L'organisation de la cité – la politique au sens noble du terme –, nos valeurs, nos principes, bref la morale ne sont pas le résultat de choix discrétionnaires ou d'innovations spontanées. Il s'agit toujours de décisions qui tentent d'améliorer le présent en tenant compte des erreurs passées tout en profitant de l'expérience antérieure et des modèles éprouvés dont les Anciens nous ont transmis l'héritage.

La pièce de Shakespeare, *Jules César*, peut nous rappeler opportunément les menaces qui pèsent sur toute démocratie. Le couple liberté/égalité, une des pierres d'achoppement de toute campagne électorale, trouve ses fondements théoriques chez Tocqueville. Montesquieu, à qui l'on doit *L'Esprit des lois* et la définition des trois types de gouvernement, s'inspire largement de l'orateur athénien Eschine. Quant à Marx,

il reconnaissait lui-même ce que la lecture de Balzac lui avait apporté. Or l'auteur de la *Comédie humaine* avait-il pourfendu le capitalisme ou prôné la lutte des classes ? Assurément non. On voit donc la richesse des textes non ciblés ou des connaissances non directement finalisées. Les unes et les autres permettent à l'esprit critique de se développer et à la culture générale, d'abord « gratuite », de trouver ensuite des champs d'application nouveaux et novateurs. Il s'agit, comme Montaigne l'a dit et démontré par la démarche même de ses *Essais* « d'avoir plutôt la tête bien faite que bien pleine ».

ENTRACTE : QUELQUES PERLES DE CULTURE

Un certain décalage :

- *Qu'appelle-t-on les « chrétiens des catacombes » ?*

Ce sont les chrétiens du IV^e siècle avant Jésus-Christ.

- *Quels sont les risques du tabac ?*

Le tabac est dangereux pour l'enfant surtout lorsque la mère prend la pilule.

- *Quel est le thème de la pièce Roméo et Juliette ?*

Deux jeunes gens qui s'aimaient d'un amour violent.

- *Qu'est-ce que le priapisme ?*

Le culte de l'Antiquité.

- *Un peintre impressionniste ?*

Claude Monnaie.

- *Un poète surréaliste ?*

Bonnet Luar.

Quelques ouvrages inoubliables :

Le Glissard sur le toit de Jugnot

Louis Clos de Sartre

Émile Zola de Balzac

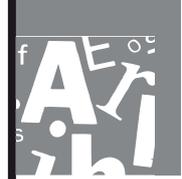
L'Empire des singes de Roland Barthès

L'Œuvre au nègre de Marguerite Ourcenar

On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset

Et un jugement mémorable :

Socrate s'exprime de façon très cartésienne.



II. 20 LEÇONS, 400 TESTS

1. TEST LIMINAIRE

Ce choix de questions de culture générale est extrait du concours d'entrée à l'école d'ingénieurs de Metz. Il suit un questionnaire de langue (orthographe, grammaire, syntaxe) et de vocabulaire (lexique). L'épreuve est constituée de 100 questions indépendantes. Le texte remis au candidat prévoit 5 réponses possibles. Une réponse et une seule est correcte. Toute réponse exacte rapporte 4 points. Toute absence de réponse à une question rapporte 0 point. Toute réponse fausse ou multiple est pénalisée de 1 point.

I. Qui a écrit les *Lettres persanes* ?

1. Rousseau
2. Montesquieu
3. Diderot
4. Voltaire
5. Condorcet